

Maintenant je vais vous donner les chiffres correspondants pour les Etats-Unis, et je le fais afin de démontrer que la situation au point de vue économique n'est pas particulière à notre pays. Puis un peu plus tard j'ai l'intention non seulement de tirer parti de ces chiffres, mais de mettre en opposition la quantité et la valeur, ce qui ne devrait pas manquer d'éclairer tous ceux que ces chiffres intéressent. Les chiffres des Etats-Unis qui représentent les diminutions dans les exportations, par rapport aux mois correspondants de l'année précédente, sont les suivants:

Janvier	41.07
Février	37.84
Mars	30.24
Avril	39.25

A l'exception du mois de mars, le ralentissement du commerce d'exportation est de 3, 4, 5 et 6 p. 100 plus élevé aux Etats-Unis qu'au Canada. J'avoue franchement que cela ne veut pas dire grand'chose, mais tout de même il est bon de se rappeler ces faits en étudiant cette question.

Je m'arrêterai maintenant aux exportations agricoles. Elles ont diminué, mais laissez-moi rappeler une chose à mes honorables amis de la gauche, qui ne leur fera pas plaisir. Pendant leur passage au pouvoir—et notez bien qu'en ce moment nous discutons cette partie des remarques de mon honorable ami où il dit que la politique tarifaire de ce pays fait tort au commerce d'exportation; je veux qu'on ne l'oublie pas,—pendant leur passage au pouvoir, de 1921 à 1930, les exportations agricoles aux Etats-Unis sont tombées de \$162,880,000 à \$40,841,000, soit une diminution d'environ 75 p. 100 en neuf ans. Mes honorables amis peuvent dire: Mais il faut attribuer cela au tarif américain.

Un MEMBRE: Très bien!

L'hon. M. STEVENS: Parfait. Mais ces messieurs prétendent maintenant que la diminution de nos exportations agricoles dépend de la politique tarifaire du Gouvernement actuel. Quelle alternative vont-ils choisir. Je crains qu'ils ne fassent pas bonne figure, quelle que soit celle qu'ils choisissent. La vente des produits agricoles aux Etats-Unis a diminué de 75 p. 100 pendant qu'ils étaient au pouvoir; c'est ce que la direction et la politique du parti libéral a valu au pays.

Maintenant, considérons la question de l'exportation du blé. Le blé occupe la première place parmi nos exportations, je suppose. C'est une des principales denrées exportées, et c'est celle qui rapporte le plus au Canada. Rappelez-vous que l'honorable député a prétendu, comme je l'ai déjà dit, que la politique tarifaire du Gouvernement était responsable du

ralentissement des exportations. Très bien. Au cours de l'année culturale terminée le 31 juillet 1930 on a exporté 155 millions de boisseaux.

M. DONNELLY: Quelle était la valeur monétaire?

L'hon. M. STEVENS: Si mes honorables amis d'en face veulent bien patienter, je leur ferai une analyse complète de la situation. Au cours des dix premiers mois de la présente année culturale on a déjà exporté 195 millions de boisseaux, comparativement aux 155 millions de boisseaux exportés durant toute l'année culturale de 1930. D'après ce que nous savons sur les expéditions de juin et juillet, et en établissant nos calculs de beaucoup au-dessous des chiffres d'avril et de mai, le total des exportations en 1931 atteindra 234 millions de boisseaux, tandis qu'il n'est que de 155 millions de boisseaux en 1930. Ces chiffres accusent une augmentation de 80 millions de boisseaux sur ceux de l'an dernier. Je demande aux honorables députés de donner le crédit de cette augmentation du volume des exportations de blé au Gouvernement si les exportations dépendent de la politique tarifaire du Gouvernement, comme on l'a prétendu.

Je vous donnerai maintenant les chiffres réels. Au cours de l'année terminée le 30 avril 1930, les exportations de blé sont de 173 millions de boisseaux; au cours de la période correspondante terminée en 1931, elles sont de 218 millions de boisseaux, soit une augmentation de 26 p. 100.

L'analyse des valeurs ne saurait manquer de signification ou d'intérêt. J'ai démontré qu'il y avait eu une augmentation dans le volume des exportations de blé de la présente année agricole sur celui de l'an dernier, d'environ 50 p. 100. La valeur de la récolte de 1930 en dollars fut de 188 millions pour 155 millions de boisseaux de blé. Je donne les chiffres ronds. Pour les 234 millions de boisseaux de blé que le Canada a exportés, cette année, nous avons touché une somme d'à peine 165 millions de dollars. Je demande à mes honorables amis de la gauche de bien suivre le fil de mon raisonnement. Si nous avions touché cette année le prix moyen auquel notre blé fut vendu l'année dernière, la vente de notre récolte nous aurait rapporté la somme de 282 millions de dollars. (*Exclamations.*) Qu'est-ce qui motive cette explosion de gaieté dans les rangs de la gauche? Je réponds à l'argumentation qu'ils ont fait valoir. Mes honorables amis prétendent que le volume de notre commerce, nos importations aussi bien que nos exportations, accuse une diminution. Or, voici un cas où la valeur de l'article exporté accuse une diminution de 120 millions,